

## À LIRE

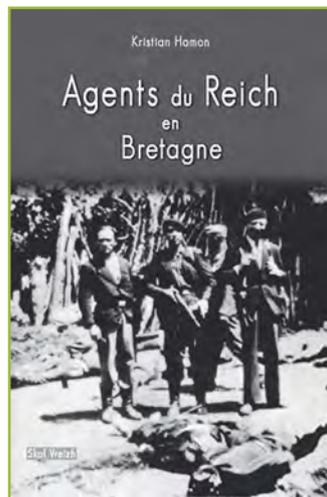
## Les Bretons au service du Reich

Qu'apprend-t-on à la lecture de l'ouvrage de Kristian Hamon sur les *Agents du Reich en Bretagne* ? Que ces « agents du Reich » - ici réduits à quelques figures d'hommes et de femmes collaborant aux basses besognes du renseignement et de la répression -, souvent issus du nationalisme breton, sont d'une cruauté abjecte et d'une ingéniosité parfois redoutable, en lien avec les services et les forces armées de l'occupant acharnés à éliminer toute résistance. Que les résistants sont tout à la fois capables d'un courage qui confine à l'héroïsme mais aussi, malheureusement, en certaines occasions, d'une imprudence qui les mène à la mort. Rien de véritablement neuf donc et c'est dommage.

Les longues transcriptions de procès-verbaux d'interrogatoires et de dépositions servent ici de supports à de longs récits factuels, dans d'innombrables détails parfois décourageants pour le lecteur, sans véritables analyses susceptibles d'éclairer d'un jour nouveau ces engagements pour le Reich. Certes, on ne peut ignorer que l'appât du gain, le déclassement social, le sadisme ou le jeu des circonstances ont pu déterminer ces engagements mais peut-on et faut-il en rester là ? À cantonner son objet d'étude à quelques personnalités, à ne rien vouloir démontrer sinon les actes commis au service de l'occupant, l'ouvrage de Kristian Hamon déçoit. Il ne peut en tout cas prétendre au qualificatif péremptoire de « livre magistral » que s'autorise à lui accorder la 4<sup>e</sup> de couverture.

DAVID BENSOUSSAN

Kristian Hamon, *Agents du Reich en Bretagne*, Morlaix, Éditions Skol Vreizh, 2011, 20 €



## Et voici venu le temps des villes frugales...

Economiste, urbaniste et consultant en stratégies urbaines auprès des collectivités, Jean Haëntjens présente une réflexion autour de la « frugalité », un thème très en vogue dans certaines approches de l'écologie urbaine. En quoi consiste-t-elle exactement ? Plus que la ville durable, la ville frugale correspondrait à une vision qui part du constat que l'accumulation des crises économiques, énergétiques et écologiques va obliger les collectivités à poser des choix redoutables, qui sont à anticiper plutôt qu'à subir.

La frugalité choisie serait ainsi selon l'auteur le principe fondateur d'une nouvelle étape de l'aventure urbaine. Pour lui, et présenté en à peine un quart de page, la frugalité au sens épicurien pourrait se résumer par le choix de vivre mieux en consommant moins. Ce principe, plutôt minimaliste et a priori des plus consensuels, devrait permettre de déterminer des « menus urbains » plus diététiques que ceux de la fast-(food)-city.

Sous ces termes, le programme s'annonce – il faut bien en convenir – assez fumeux. Examinons donc les deux principaux chapitres : l'équation de la ville frugale et les clés de l'urbanisme frugal. Le premier reprend la question du « coût urbain global », difficile à déterminer, vieux problème de géographie urbaine posé en son temps par le célèbre historien de la ville Paul Bairoch, de la « taille optimale » des villes. Il entrevoit ce coût comme une équation subtile à quatre briques faites de mobilité, de compacité, de polarité (attractivité) et de qualité urbaine, quatre compromis dont les « réglages fins » sont à adapter au cas de chaque ville. La présentation de chacune de ces briques reprend une synthèse plus que concise des travaux et données à leurs sujets respectifs (dont des données bien anciennes datant de 1998 concernant la relation entre densité urbaine et consommation d'énergie).

Le second chapitre réserverait-il de meilleures surprises ? Hélas non, ce ne sont que les principales recettes bien connues qui y sont présentées là encore de manière bien succincte : participation des habitants, ville des courtes distances, urbanisation raisonnées des cam-

